

AVIS

Marie Zaugg, maison Paul
ordonnier, se recommande pour
à la main ainsi que cro-
à la même adresse on cherche
un jardin.

demande

fin du mois un ouvrier et un
à la boulangerie-pâtis-
Fr. Grandjean, Grand'vue,
t.

TION

repriser, festonner, etc.

festonnage, monogrammes,
façon très soignée.
chines est donné gratuite-
s.

canicien, BULLE. [222

es Hirt
leures



Garantie pour
chaque paire.
Demandez
catalogue gratuit!

aboursement:

olidés	
39-48	Frs. 8.50
leures,	
39-48	Frs. 9.-
riers,	
39-48	Frs. 7.80
forme	
36-42	Frs. 7.-
36-43	Frs. 6.30
36-29	Frs. 4.20
30-35	Frs. 5.20
26-29	Frs. 5.-
30-35	Frs. 6.-
26-29	Frs. 4.50
36-39	Frs. 6.80

bourg.

oration

cuivre et cuir repoussé com-

CLAIVAZ, architecte.

re Suisse

de Fribourg sont invités à
dimanche 14 mars 1909, à
Faucon.

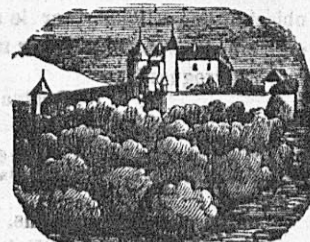
oxigée. Pour les tractanda,

des sociétaires à partir du

a Commission de Banque.



LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
 . . . 6 mois, » 2.50
Etranger . 1 an, » 9.-
 . . . 6 mois, » 5.-
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les
bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 6³⁰ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁵ 8⁵⁷ — BULLE, arr. 8⁵⁷ 12¹² 4⁵⁰ 8³⁵ 10⁴⁰

BULLE, le 12 mars 1909.

ÉLECTIONS

DU

CONSEIL GÉNÉRAL

DE LA

Ville de Bulle

du 14 mars 1909.

LISTE D'ENTENTE

1. Barras, Auguste, Agence agricole.
2. Barras, Auguste, pharmacien.
3. Baumeyer, Auguste.
4. Bisig, docteur.
5. Blanc, Léon, négociant.
6. Castella, Emile.
7. Colliard, Antonin, inspecteur du bétail.
8. Cosandey, Amédée.
9. Crotti, Alphonse.
10. Deillon, Paul.
11. Delatena, Joseph.
12. Desbiolles, Arnold.
13. Dubas, Philippe.
14. Dupré, Jules.
15. Feigel, Ernest.
16. Geinoz, docteur.
17. Genilloud, Isidore.
18. Genilloud, Albert.
19. Gex, Frédéric.
20. Glasson, Edouard.
21. Glasson, James.
22. Glasson, Jules, comptable.
23. Kesselring, Albert.
24. Kerber, Alfred.
25. Martin, Gustave.
26. Mayer, Charles.
27. Menoud, Louis, offic. d'Etat civil.
28. Morand, Martin.
29. Morard, Emile.
30. Morel, Charles, libraire.
31. Moret, Edouard, bijoutier.
32. Mewly, Auguste, parquetier.
33. Musy, Jean-Marie, avocat.
34. Nef, Victor.
35. Paris, Emile.
36. Pasquier, Léon, ancien négociant.
37. Pasquier, Jules, ferblantier.
38. Perroulaz, docteur.
39. Pfülz, Alphonse.
40. Pittet, Julien.
41. Pittet, Louis, agriculteur.
42. Reichlen, Louis.
43. Remy, Félix, docteur.
44. Remy, Alfred, inspecteur forestier.
45. Sandan, François, maréchal.
46. Savoy, Amédée, greffier.
47. Seydoux, Joseph, fils.
48. Sottas, Joseph, propriétaire.
49. Souvey, Benoît.
50. Yerly, Alexandre.

La liste des 50 candidats que nous publions ci-dessus forme la liste d'entente passée entre le parti libéral-radical et le parti conservateur pour le renouvellement du Conseil général de la Ville de Bulle. Cette liste est la seule valable, aucune autre n'ayant été déposée en vue de cette élection.

La nomination de nos conseillers généraux se fera donc sans lutte politique, ce dont il faut peut-être se féliciter, la bonne harmonie entre les citoyens et le concours de toutes les bonnes volontés rendant plus facile la solution des questions économiques et plus sûre la prospérité du pays. C'est ce qu'a compris et ce qu'a voulu la majorité libérale-radical de la ville de Bulle, en offrant à la minorité une large place au sein de notre autorité communale; il faudrait souhaiter que plus haut aussi on soit animé d'un même esprit de justice et d'équité.

Il nous paraît superflu de rappeler ici le rôle et les attributions du Conseil général. L'autonomie des communes étant inconnue chez nous et leurs droits infiniment restreint par des lois d'occasion, il appartient au Conseil général de statuer sur les règlements communaux, de voter le budget, de fixer la cote des impôts, d'autoriser les achats ou ventes d'immeubles et de terrains, etc., autant de décisions qui sont soumises à la ratification du Conseil d'Etat.

Nous ne voulons pas discuter le côté politique de cet état de choses, puisqu'il est convenu que la politique n'entrera pas en jeu dans l'élection de demain. Aussi bien nous recommandons à tous les citoyens de remplir leur devoir électoral, dimanche, pour manifester aux mandataires la sympathie qu'ils méritent et un témoignage de confiance et d'autorité que donne une élection bien fréquentée.

La Grippe.

La grippe n'est malheureusement pas toujours l'excuse mondaine commode, banalement employée et, si le plus souvent elle n'amène pas une issue fatale, les complications auxquelles elle peut donner lieu sont assez nombreuses et graves pour qu'elle attire l'attention. Son nom dérive de l'aspect tout particulier de la physiologie présenté par ceux qui en sont atteints.

La notion de la contagiosité de la grippe et de son origine microbienne est aujourd'hui chose connue et admise par tout le monde, bien qu'il y a vingt ans encore, on était loin d'être d'accord sur ce point. Infectieuse, épidémique et contagieuse, cette maladie

est transmissible par l'air, par l'eau et par les objets. Un paquet confectionné par un individu atteint de grippe et expédié loin de son lieu d'origine contagione son destinataire. Danguy des Déserts rapporte un fait caractéristique à ce sujet, observé lors de la grande épidémie de 1870: « Un officier du vaisseau-école *La Bretagne* reçoit à son domicile particulier à Brest un colis qui lui arrive de Paris. Trois jours après, il est atteint de grippe. Les jours suivants, sa femme et ses domestiques sont frappés successivement, alors que la grippe est inconnue à ce moment à Brest. L'officier va, pour son service, passer vingt-quatre heures à son bord. Trois jours après, l'épidémie éclatait, frappant de vingt à quarante-cinq hommes par jour. »

La grippe est aussi transmissible de l'homme à l'animal. Ollivier cite à ce propos l'observation suivante: une personne grippée avait laissé sur son assiette des morceaux de viande qu'elle avait portés à sa bouche; ceux-ci furent mangés par son chat, qui mourut au bout de quelques jours avec des symptômes de grippe.

Tout à fait inconnue dans les pays où l'air est pur et complètement aseptique, comme dans les régions polaires, par exemple, la grippe sévit, au contraire, avec violence dans toutes les agglomérations humaines, et d'une façon d'autant plus intense que la population est plus dense. Jean Charcot, dans sa première expédition, avait bien signalé ce fait car, pendant les longs mois qu'avait duré sa croisière, en dépit de la température si rigoureuse que lui et son équipage avaient à affronter, il n'avait pu relever aucun cas de grippe.

Quoi qu'il en soit, la maladie revêt trois formes différentes: thoracique, gastro-intestinale et nerveuse.

La forme thoracique est de beaucoup la plus fréquente. Au début, c'est un simple rhume de cerveau marqué cependant d'un abattement général assez profond. Les narines sont gonflées et rouges, donnant issue à une sécrétion de plus en plus abondante qui, souillant la lèvre supérieure, en détermine l'inflammation, les yeux sont rouges, larmoyants, souvent injectés: la parole est difficile, la respiration gênée. Peu après, l'inflammation s'étend aux amygdales et au la-

rynx, déterminant une gêne douloureuse pour avaler surtout la salive, et une toux sèche, quinteuse, pénible, empêche le sommeil. De là, l'inflammation gagne la trachée, les grosses bronches, et l'on dit alors que la grippe est « tombée sur la poitrine ».

La forme gastro-intestinale se caractérise surtout par des symptômes d'embarras gastrique. Les douleurs d'estomac, les vomissements, la constipation en constituent l'habituel cortège.

Dans la forme nerveuse, les symptômes typiques sont surtout constitués par une fatigue invincible, par un anéantissement général, par un mal de tête comparable à la migraine, s'accompagnant de douleurs lancinantes, en coup de marteau, et se localisant le plus souvent dans l'orbite ou derrière les yeux, et par des névralgies diverses. Parmi celles-ci, une des plus fréquentes est la douleur lombaire, qui plie le malade en deux.

N'existe-t-il donc aucun moyen d'éviter la fâcheuse influenza? Si, certes, et certaines précautions utiles peuvent parfaitement vous permettre de ne pas payer votre tribut à Sa Majesté la grippe. Rentré chez vous en revenant du spectacle ou d'une réunion publique, commencez par assurer par des soins minutieux la propreté absolue de vos narines et de votre bouche. Si vous avez approché quelque serviteur de Sa Majesté, faites plus: instillez dans vos narines quelques gouttes de vaseline au menthol; gargarisez-vous avec une solution très étendue d'eau oxygénée alcaline.

Quant au traitement spécifique, on peut dire qu'il n'existe pas. Le plus souvent, la guérison se fait spontanément, « les pieds sur les chenêts », suivant l'expression de Peter.

Les médicaments les plus employés sont: le sulfate de quinine à la dose de 15 à 60 centigrammes dans presque toutes les formes, l'antipyrine dans la forme nerveuse, l'aconit dans la forme thoracique, la purgation dans la forme gastro-intestinale.

Pour terminer, signalons l'amusant mais peu recommandable traitement préconisé par un médecin pince-sans-rire, à qui l'on demandait son remède contre la grippe: « Un lit, une bouteille de rhum et un revolver » répondait-il. « Pourquoi le revolver? »

objectait-on. « Pour tuer le médecin qui se permettrait de venir m'ordonner des drogues... »

Docteur Ox.

NOUVELLES SUISSES

L'union suisse des paysans. — L'assemblée des délégués de l'Union suisse des paysans se réunira lundi prochain, 15 mars, à midi, à Berne. A l'ordre du jour de cette séance figurent, outre la révision des statuts et la nomination du comité, la question de l'interdiction du vin artificiel. Les rapporteurs sont MM. Eug. Fonjallaz, conseiller d'Etat vaudois, et Müller-Thurgau, professeur, à Wädenswil.

Un chemin de fer aérien à la Gemmi. — Pas plutôt le chemin de fer du Wetterhorn est-il achevé qu'il est en question d'en construire un tout semblable entre Louèche-les-Bains et le sommet de la Gemmi. Un consortium vient, dit-on, de se fonder dans ce but. L'idée de la construction est due à M. Alfred Hurter, à Erlikon, ingénieur et alpiniste.

M. Harter a élaboré un projet pour lequel il demande, d'accord avec M. Zumofen-Lagger, hôtelier, la concession.

Le frein continu. — Tous les Etats intéressés ayant donné leur adhésion à la réunion, au commencement de mai de cette année, d'une commission internationale pour l'examen de la question d'un frein continu à adapter aux trains de marchandises, le Conseil fédéral a décidé de convoquer cette commission à Berne, pour le mercredi 5 mai 1909.

Neuchâtel. — Maison de travail. — Contrairement à ce qui a été annoncé, la Maison romande installée au Devens n'a pas encore été ouverte. Il faut attendre pour cela la fin de divers travaux de réfection d'installation qui ont été retardés par la rigueur de l'hiver.

Thurgovie. — Le « Zeppelin ». — On mande d'Arbon que mardi après midi, vers 3 heures, le ballon de l'empire Zeppelin est monté de Manzell et a exécuté, au-dessus du lac de Constance, durant deux heures, d'inté-

ressantes manœuvres. A deux reprises il s'est approché de la rive suisse mais, arrivé à quelques kilomètres, il a fait demi-tour, puis est redescendu à Manzell à 5 h. précises, comme le prévoyait le programme de la course.

A L'ÉTRANGER

France. — Affaire Steinheil. — M. André, juge d'instruction, a fait subir mardi à M^{me} Steinheil un long interrogatoire, au cours duquel tous les faits concernant le crime ont été examinés. A la suite de cet interrogatoire, les défenseurs de M^{me} Steinheil, estimant qu'aucun fait de la procédure ne prouve que M^{me} Steinheil ait pris une part quelconque au crime, ont déposé entre les mains du juge une demande de mise en liberté provisoire.

Vote de l'impôt sur le revenu. — La Chambre française a achevé mardi la loi établissant l'impôt progressif.

L'ensemble de la loi a été adopté par 407 voix contre 166. Ce résultat a été souligné par une salve d'applaudissements.

Italie. — La neige. — Après 15 heures d'interruption, la circulation a été rétablie lundi soir, vers 7 heures, sur la ligne du Simplon. La couche de neige atteint 50 centimètres.

Une avalanche a tué 18 personnes dans le val Zoldo. Une nouvelle couche de neige est tombée dans les vallées des Dolomites, à la frontière du Tyrol italien. En plusieurs endroits, la neige atteint une hauteur de deux mètres. Le dégel a commencé depuis deux jours dans le nord du Tyrol, ce qui augmente encore le danger des avalanches.

Allemagne. — Drame. — Dans la petite localité de Schade, une veuve a tué à coups de hache le secrétaire de la commune, qui était venu lui réclamer le remboursement d'un prêt; elle a ensuite mis le feu à sa propre maison puis, courant au domicile de sa victime, elle a tué sa femme à coups de couteau et s'est enfin suicidée.

BRÈVES NOUVELLES

Suisse.

A Lugano, la température est au-dessous de zéro. De fortes chutes de neige continuent dans le Tessin.

Un cordonnier de Veltheim (Zurich), en état d'ivresse, tombe dans un cours d'eau et y demeure gelé.

La production laitière est en augmentation constante en Suisse. Le mois de jan-

vier 1909 a fourni 19,677 quintaux, chiffre jamais atteint jusqu'ici.

Etranger.

Des proclamations distribuées à Téhéran incitent la population à massacrer les Européens.

La Turquie va conclure un emprunt d'un million de livres turques, à 6 %.

A Paris, une affreuse mégère jette un bol de vitriol au visage d'une mère qui allaitait son enfant. Tous deux grièvement brûlés; le pauvre petit perdra la vue.

CANTON DE FRIBOURG

Nos loteries. — Nos lecteurs ont été à même de constater que le Comité de la Loterie du Casino Théâtre de la ville de Fribourg avait, par une noblesse de sentiments qui l'honore et dont nous ne pouvons que le louer, momentanément suspendu la propagande de la vente de ses billets et laisser ainsi le champ libre à la Loterie en faveur de l'Eglise de Planfayon.

Cet acte de déférence vis-à-vis de la Loterie de Planfayon a sans doute permis à cette dernière de procéder avec plus de facilité à l'écoulement de ses billets.

Le tirage de cette loterie est maintenant chose faite. Il nous reste l'importante entreprise du Casino-théâtre de Fribourg. Notre public généreux, tant de la campagne que des villes, voudra soutenir cette œuvre intéressante, et le chaleureux appel que nous lui adressons aura pour effet de faire affluer les commandes de billets.

Histoire d'un billet de loterie. — La version qui a couru au sujet du partage du billet auquel est échu le gros lot de la loterie de Planfayon n'était pas tout à fait exacte. Le billet n° 147,421 avait été acheté avec trois autres par un domestique de M. Herren, à Brütsberg, portant le même nom que son patron. Ce domestique revendit les quatre billets à des camarades, parmi lesquels le jeune Glaeser, également en service chez M. Herren. Glaeser, à son tour, céda son billet à son patron, avec la réserve qu'en cas de gain, il y aurait partage. Or, ce fut précisément ce billet auquel échu le lot de 15,000 francs. Le partage s'est fait dans la proportion suivante: 10 mille francs à Glaeser, 5000 francs à M. Herren.

Les deux heureux gagnants ont décidé de donner quelque chose à l'église de Planfayon, aux enfants qui ont sorti les billets de la roue, aux crèches, etc.

Accident mortel. — Mercredi soir, à 5 heures, un accident mortel

est arrivé sur le chantier de la nouvelle usine électrique en construction à l'Elberg. Un bloc de rocher, se détachant subitement de la paroi que l'on creusait, est venu choir au milieu d'un groupe d'ouvriers. Un surveillant avait crié: « attention! »; malheureusement, un manœuvre, âgé d'une cinquantaine d'années, Martin Bæriwyl, n'eut pas le temps de se garer; il fut renversé par le bloc et écrasé. On le transporta, respirant encore, à l'hospice de la Providence, où il expira.

Bæriwyl était père de cinq enfants.

Chronique de la Glâne

Les élections à Romont. — Les petits baillis qui règnent à Romont, qui imposent leur volonté au conseil communal et au conseil général crient à tue-tête qu'ils remporteront une grande victoire, dimanche. Or, rien n'est plus douteux. Preuve en est l'anxiété comique qui règne dans la coterie tôlelette. On ne décolère pas au Cercle catholique. Adrien, fidèle à son système, menace d'écraser tout le monde; les injures pleuvent à l'adresse des candidats de la liste indépendante.

Tout cela montre le désarroi et la crainte, et c'est un bon signe pour dimanche. Malgré la pression inouïe exercée officiellement, malgré les agents à la solde gouvernementale, tout s'annonce bien pour nos amis de Romont. Le règne despotique et stérile des modernes baillis a ouvert les yeux de beaucoup de personnes, et c'est avec une belle assurance que les électeurs vraiment libres et indépendants voient arriver le moment du scrutin.

GRUYÈRE

La 2^{me} du « Maître de Forges. — Encouragés par le bon succès de la première représentation, notre groupe d'amateurs de théâtre annonce pour le 21 mars, une seconde audition, toujours au profit d'une œuvre charitable. C'est aux petits malheureux, à l'œuvre des soupes scolaires qu'ira cette fois-ci le bénéfice de cette nouvelle représentation. Nul doute dès lors que notre public toujours généreusement porté à soulager les pauvres, à se pencher sur les misères et les douleurs, tiendra à s'associer à cette œuvre de bien, tout en passant quelques heures délicieuses.

Et ce sera là la seule et bonne récompense pour ceux qui ont travaillé à ce but.

d'eux.

— On ne vient jamais ici que quand les noisettes sont mûres, dit François.

— Eh bien! j'ai dans l'idée que cette année nous les cueillerons ensemble, répondit Parisel d'un ton mystérieux.

Son fils se rapprocha de lui et l'interrogea du regard.

— Rouvenat nous gêne, dit-il; il faut que Rouvenat disparaisse.

François tressaillit.

— Depuis longtemps je pense à cela, répliqua-t-il; mais comment? Je n'ai pas trouvé...

— Quand on veut se débarrasser d'un ennemi, reprit le père, tous les moyens sont bons; il n'y a qu'à attendre le moment, l'occasion...

— Et quand l'occasion ne se présente pas?

— On la fait naître, répondit Parisel d'une voix sinistre.

— C'est difficile, pour ne pas dire impossible.

— Il n'y a de difficultés réelles que pour les poltrons. Nous chercherons. Rouvenat est notre ennemi, Rouvenat est l'obstacle

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE

La Fille maudite

PAR EMILE RIOCHEBOURG

Le père du beau François sentit toute l'ironie contenue dans les dernières paroles du vieux serviteur; mais il se dit qu'il devait dévorer sa rage jusqu'au jour où il pourrait se venger et répondre à ces coups d'épingle par des coups de dents.

XVII

Le complot.

Vingt minutes plus tard, il rejoignait son fils qui se promenait aux alentours de la ferme.

— Je vois à ta figure que tu n'as pas réussi, dit François.

— Je suis dans une colère épouvantable; si je tenais ce maudit Rouvenat dans un coin, je ne sais pas ce qui arriverait.

— Je le hais autant et peut-être plus que

toi, répliqua le fils d'une voix sourde.

— Tant que cet homme existera ou qu'il sera à la ferme, nous n'arriverons à rien. Il est vraiment le maître; sa volonté est tout. Jacques Mellier n'est plus qu'un corps sans âme, qui se ment comme un automate; il n'y a rien à attendre de lui. Complètement dominé par Rouvenat, on dirait qu'il tremble sous son regard. Oh! ce Rouvenat, ce Rouvenat!... Il a une idée, qu'il cache à tout le monde, même à son maître. Que veut-il? Qu'attend-il? Qu'espère-t-il? Nous faire déshériter?

— Je le crois.

— Oui, au profit de Blanche. Pour lui, il n'y a qu'elle au monde. Cet exécrable Rouvenat est une statue, un homme de bronze; on ne peut ni le faire parler ni deviner sa pensée. Heureusement que Mellier m'a déclaré qu'il ne voulait pas faire de testament. Quant à la fille de Jean Renard, l'assassin, nous ne pouvons pas compter sur elle; rien à faire de ce côté, elle ne t'aime pas.

— Mais je l'aime, moi, je l'aime!

— Du moment qu'elle n'est plus un moyen pour nous, tu dois cesser de penser à elle.

L. jousi
Tou
ses r
en b
tuen
form
vast
jour
qui r
rhum
chos
dité
en r
et au
mouv

L. tal
juge
enqu
prop
lon l
sera
sulta
de ce

C. nous
nous
class
ineff
prem
vant
obser
de l'
crere

De
votre
qui,
pieux
au th
X., a
encor
Z...?
bien
joyeu
carén
du m
carén
Ta
Me
de A
vous
de la
nal

P.
inten
des p
cer, c
chain
de V

C.
14 co
dans
derne

dressé
Alors
Mellie
nous,
veuille
à toi.
dans r
échapp
bête!
nous n
— I
gromm
— I
rivière
ber ex
Est-ce
vers d
chargé
grimp
cueilli
les off
sur la
rompre
pipe,
peut-e
la tête
pas; l'
de l'ad

privé sur le chantier de la nouvelle électrique en construction berg. Un bloc de rocher, se détachait subitement de la paroi que le vent soufflait, est venu choir au milieu d'un groupe d'ouvriers. Un surcroît avait crié : « attention ! » ; heureusement, un manœuvre, âgé de cinquante ans, Martin, n'eut pas le temps de se retourner par le bloc et fut transporté, respirant, à l'hospice de la Providence, où il était père de cinq enfants.

Monique de la Glâne

Élections à Romont. — Les petits baillis qui régnaient à Romont imposent leur volonté au conseil communal et au conseil général à tue-tête qu'ils remportent une grande victoire, dimanche. On n'est plus douteux. Preuve de l'anxiété comique qui règne à la coterie tôlelette. On ne décoiffe officiellement, malgré les déclarations de la solde gouvernementale, l'annonce bien pour nos amis de la Glâne. Le régime despotique et stérile moderne baillis a ouvert les yeux beaucoup de personnes, et avec une belle assurance que les élections vraiment libres et indépendantes arrivent le moment du

cela montre le désarroi et la confusion, et c'est un bon signe pour dire. Malgré la pression inouïe exercée officiellement, malgré les déclarations de la solde gouvernementale, l'annonce bien pour nos amis de la Glâne. Le régime despotique et stérile moderne baillis a ouvert les yeux beaucoup de personnes, et avec une belle assurance que les élections vraiment libres et indépendantes arrivent le moment du

GRUYÈRE

du « Maître de Forges »

Encouragés par le bon succès de la première représentation, notre amateur de théâtre annonce le 21 mars, une seconde audition, au profit d'une œuvre charitable aux petits malheureux, à la Glâne. Les soupes scolaires qu'ira offrir le bénéfice de cette nouvelle représentation. Nul doute dès lors que notre public toujours généreux portera à soulager les pauvres et pecher sur les misères et souffrances, tiendra à s'associer à l'œuvre de bien, tout en passant quelques heures délicieuses. Le spectacle sera là la seule et bonne récompense pour ceux qui ont travaillé

dressé devant nous ; il faut le renverser. Alors nous serons les maîtres, et Jacques Mellier sera trop heureux de compter sur nous. Alors, puisque tu y tiens, qu'elle le veuille ou non, la fille de Jean Berand sera à toi. Nous tenons la fortune de Mellier dans nos mains, pour ainsi dire, et elle nous échapperait ! Allons donc, ce serait trop bête ! Je te le répète, Rouvenat seul peut nous nuire ; il faut que Rouvenat meure !

— Il a le crâne solide et la vie dure grommela François.
— Dis donc, est-ce qu'il n'y a pas dans la rivière quelque trou profond où il peut tomber en s'approchant trop près du bord ? Est-ce qu'il ne peut pas se trouver en travers de la route sous les roues de sa voiture chargée ? Dans quelques jours, quand il grimpera en haut d'un grand carlier pour cueillir les premières cerises mûres afin de les offrir à sa filleule, est-ce qu'une branche sur laquelle il s'appuiera ne peut pas se rompre sous ses pieds ? Quand il fume sa pipe, adossé à la muraille, une pierre ne peut-elle pas se détacher et lui tomber sur la tête ? Tu le vois, les moyens ne manquent pas ; l'instant venu, on agit. Du sang-froid de l'adresse, de l'audace, il ne faut que ça !

(Asnières.)

Le temps qu'il fait. — Nous jouissons d'une singulière température. Tour à tour, le soleil nous caresse de ses rayons printaniers, la neige tombe en bourrasque, le vent souffle impétueux, et toujours la neige fond, transformant les routes et les places en vastes marécages. Depuis tantôt huit jours nous patageons dans l'eau, ce qui nous a valu une recrudescence de rhumes et de grippe. Mais à quelque chose malheur est bon : cette humidité persistante réjouit la campagne en rendant la vie aux sources tarées et aux usines, où les turbines ne se mouvaient plus.

Les gâtés du service militaire. — M. le capitaine Auberton, juge d'instruction de la II^{me} division, enquête à Bulle au sujet de certains propos prêtés à un officier du bataillon 14, durant le dernier service. Ce sera intéressant de connaître les résultats de l'enquête et certains dessous de cette affaire. Attendons.

Ces bons journaux ! — Dites-nous, ô vertueux *Fribourgeois*, à qui nous devons ressembler pour être classés « bon journal », en vertu de ineffables tartines que vous publiez en première page ! Est-ce en vous suivant loin des plaisirs frivoles et en observant strictement les mandements de l'austère carême, que vous nous saurez « bon journal » ?

Devons-nous, au contraire, imiter votre grande patronne, dame *Liberté*, qui, presque tous les jours, convie ses pieux lecteurs et ses dévotes lectrices au théâtre, où se distingue la troupe X., au concert de la troupe Y., ou encore à profiter de la célèbre tournée Z... ? Sans doute, nous nous garderons bien de troubler la gâtée sereine de la joyeuse *Liberté* ; sa façon de prêcher carême amuse et distrait ; avec elle, du moins, on ne s'ennuie guère et carême est moins maussade.

Tandis que vous... !
Mais de grâce, ô saint anachorète de *Fribourgeois*, dites-nous, qui de vous nous imiter ? Lequel, de vous ou de la *Liberté*, est le « seul bon journal » ?

Pompiers. — Les jeunes gens intentionnés de faire partie du Corps des pompiers sont priés de s'annoncer, d'ici à mercredi, 17 mars prochain, à 5 heures du soir, au Bureau de Ville. *La Commission du feu.*

Conférence. — Dimanche soir, 14 courant, à huit heures et quart, dans la grande salle de l'Hôtel Moderne, à Bulle, le R. P. Maudonnet,

professeur à l'Université de Fribourg, donnera une conférence publique et gratuite, sur le sujet suivant : *Pourquoi et comment fut découverte l'Amérique.*

Prenez bien garde

que l'*Emplâtre Rocco* est un remède souverain contre le *rhumatisme* et les *douleurs*. Tant d'autres sont apparus et disparus, lui seul les a *tous écartés*. Dans toutes les pharmacies. Prix fr. 1 25.

Préservez-vous !

Depuis bien des années, nous sommes de bons clients des *Pastilles Wybert* de la pharmacie d'Or à Bâle, qui nous rendent de très bons services contre les catarrhes. Nous nous en servons aussi au début de la saison froide pour nous préserver de la toux et des maux de gorge du rhume de cerveau ou de l'influenza ; nous n'y aurions guère nous en passer. Famille H. W. à Langenthal.

Attention ! On met en commerce des contrefaçons ! Seules les boîtes bleues avec la marque de fabrique « Aigle avec Violon » sont les vraies *Pastilles Wybert* de la Pharmacie d'Or à Bâle.



permet de préparer une cuisine savoureuse sans qu'il soit besoin d'avoir recours à des ingrédients coûteux. Très avantageux quant au rendement, il est par conséquent d'un *emploi très économique*. Recommandé par *Mme F. Torche*. *Tour-de-Trême*. [429]

On demande pour de suite un domestique

solide, connaissant les chevaux et sachant traire une vache. Engagement de durée et bon gage. Offres sous chiffres H 1062 F. à Haasenstein et Vogler, Fribourg.

Un jeune homme

sérieux est demandé comme domestique dans une maison de commerce. Présenter certificats. S'adresser par écrit à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Bulle, sous H 392 B. [431]

A louer

dans un village de la Glâne, un magasin d'épicerie bien achalandé. S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vogler, à Bulle, sous H400B.

A VENDRE

le joli domaine, LE BEVENT, près du village de la Roche, de 6 1/2 poses avec habitation, grange, écurie. Entrée immédiatement. Conditions favorables. S'adresser à M. Alf. Reichlen, juge à Bulle. [433]

Occasion !

Belle bonnette anglaise, en parfait état, à vendre à un prix raisonnable. S'adresser Le Closeau, Rue de la Condémine, BULLE, 2^{me} étage.

Maison à vendre

près de Bulle, avec 2 logements, grange, écurie et remise et une pose de terre attenante à la maison. S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vogler, à Bulle, sous H394B.

Mises d'immeubles.

L'office des faillites de la Gruyère vendra en mises publiques, **lundi 15 mars 1909, à 2 heures**, à la salle du Tribunal, château de Bulle, les immeubles suivants appartenant à la masse en faillite G. Wehner, serrurier à Bulle.

Commune de Bulle.
1^{er} LOT
Rue de Gruyères, Habitation, atelier de serrurerie, place et jardin, 2 machines à percer, forge et poinçonneuse. Prix d'estimation : fr. 22.000.
2^e LOT
Entrepôt sis à la gare du Bulle-Romont. Prix d'estimation : fr. 800.

La Lessive moderne
garantie sans chlore **Persil** absolument pas de danger sans brossage sans planche à savonner.
blanchit le linge sans l'abimer.
S'emploie avec n'importe quelle méthode de lavage.
Seuls Fabricants: Henkel & Co. Düsseldorf.
En vente dans les épiceries et drogueries.
Dépôt général pour la Suisse: Albert BLUM & Cie, BALE

Dimanche 21 mars 1909, Mi-Carême
2^{me} Grande Représentation de Bienfaisance en faveur des Soupes scolaires.
Grande Salle de l'Hôtel Moderne à 8 heures précises
Le Maître de Forges
Pièces en 5 actes, de Georges OHNET.
20 acteurs.
Pour faciliter le public des environs, trains spéciaux à la sortie, dans les directions de Montbovon et Châtel-St-Denis, si le nombre d'inscriptions est suffisant.
Prière de s'inscrire au plus tôt, en prenant des billets à la librairie Baudère, à Bulle, qui se charge de les expédier par rembourse.

Catarrhe pulmonaire, Faiblesse nerveuse.

Depuis plusieurs années, je souffrais de maux de tête lancinants et continus, tantôt d'un seul côté, tantôt dans toute la tête. La peau de ma tête était d'une sensibilité extrême. Il en résultait une douleur violente qui se calmait un peu par une pression de la main sur la tête. J'avais des vomissements, des troubles digestifs, et j'étais très irritable. Je ne pouvais supporter ni la lumière ni le bruit, mes yeux papillotaient, j'avais des bourdonnements dans les oreilles et des fourmillements dans les mains. En même temps, je souffrais des poumons, mes expectorations étaient, surtout le matin, épaisses et jaunâtres et la toux était accompagnée de douleurs à la poitrine et aux côtés. Je recourus alors au traitement de l'*Institut de médecine naturelle, Niederurnen*, et je lui envoyai mon eau pour l'analyse. Après une cure de trois mois, j'étais complètement guéri et je puis recommander chaudement cet Institut à toutes les personnes souffrantes. Oberdürnten, le 10 novembre 1906. F. Rami, serrurier.
Pour la légalisation de la signature de Ferdinand Rami, serrurier : J. Egli, maire. Riti, le 10 novembre 1906.
Que ceux qui veulent savoir de quoi ils souffrent et être guéris envoient leur urine ou la description de leur maladie à l'*Institut médical et de médecine naturelle, à Niederurnen* (Suisse), (Dr. méd. Ziegler et Schumacher). Consultations tous les jours de 9 h. à midi. Prospectus et attestations gratuits. 428

Charpentier - Menuisier.

Le soussigné avise l'honorable public de Bulle et des environs, qu'à partir de ce jour, il se charge des réparations aux maisons d'habitation, granges, écuries, chalets. Il se charge également des sciages de long, de la confection de bassins en bois, ruchers, cadres, vitrages, malles, cerceaux, etc. Travail à la journée ou en tâche. Prix très raisonnables. Se recommander, *Casimir SCHOUWEY*, charpentier menuisier maison Morel, mécanicien, Bulle.

Femme de chambre

cherche place pour tout de suite. S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vogler, à Bulle, sous H 397 B. [439]

Compagnie d'Assurances-Vie

de tout 1^{er} ordre, étant très bien introduite en Suisse, cherche une personne de confiance, si possible au courant de la branche, comme

Agent principal

pour la Gruyère. Conditions avantageuses. S'adresser par écrit, sous R 1193 Q, à Haasenstein et Vogler, à Bulle.

Mises publiques.

Le soussigné exposera à vendre en mises publiques, le **mardi 23 mars 1909**, de 2 à 4 heures, à la *Croix-Blanche*, à La Roche, le domaine du *Stekelé*, de la contenance de 7 hectares, 33 ares 20 centiares, soit 20 poses 146 perches, dont 49 ares 32 centiares (1 pose 148 perches) en bois ; une maraîche de 3 hectares 60 ares 90 centiares, soit 10 poses 10 perches, et une parcelle de bois de 18 ares 77 m. 153 perches ; le tout au cadastre de La Roche. Ces propriétés sont dans une belle situation et de bonne qualité. Le bâtiment principal est neuf avec installation de la lumière électrique, eau intarissable à la cuisine et devant la maison. Pour voir le domaine, s'adresser au propriétaire, M. Eusèbe BAPST, à La Roche, et pour les conditions en mon étude, à Bulle. A. ANDREY, not. 416]

Est le plus riche en matières grasses.

VOUS TOUSSEZ ? !

Alors prenez vite de nos merveilleux et réputés **BONBONS DES VOSGES** Aux bourgeois de sapins des Vosges. souverains contre rhumes, toues, catarrhes.
Goût agréable. — En vente partout. 16 ans de succès.
AVIS : Se méfier des imitations, lesquelles ne portent pas le mot **VOSGES** inscrit sur chaque bonbon. Seuls fabricants : BRUGGER & PASCHE, Genève.

MISES

Mardi, 16 mars courant, (de 2 heures du jour, devant l'Hôtel-de-Ville de Broc, il sera vendu en mises à tout prix un traineau et un harnais.
Bulle, le 12 mars 1909.
L'office des poursuites.

LA CATALYSINE guérit rapidement : Furoncles, Diphtérie, Grippe, Pneu-monie, Maladies infectieuses, toutes Nèvres en général. — Le flacon fr. 3.50, dans toutes les pharmacies. A Lausanne : Pharmacie Béguin, pour le gros : Laboratoire Béguin.
GLASSON FRÈRES, IMPRIMEURS-ÉDITEURS.

MAISON S. KNOPF

FRIBOURG

L'inauguration de notre nouveau bâtiment aura lieu le
VENDREDI 12 MARS, A 5 HEURES DU SOIR

Un ascenseur électrique est à la libre disposition du public pour la communication entre les 3 étages.

— CHOIX IMMENSE —



Le rez-de-chaussée, le 1^{er} étage et le 2^m étage sont réservés pour la vente.

— PRIX MODÉRÉS —

A l'occasion de l'ouverture de notre nouveau magasin, nous vendons **1000** papeteries contenant 25 feuilles de papier et 25 enveloppes assorties, en très bonne qualité, au prix de 95 centimes la papeterie. **Chaque** papeterie contient un

BON DE 95 CENTIMES

qui sera accepté comme paiement à nos caisses pour tout achat de **1 franc** et au delà.

Ces papeteries, contenant le bon de 95 centimes, seront vendues au 2^me étage.

Nous invitons vivement l'honorable public à venir visiter nos magasins et à se convaincre de notre immense choix. Il n'y a que des marchandises de 1^{re} qualité à des prix avantageux.

Maison S. Knopf, Fribourg.